



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Ciel ouvert.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

ches qui leur donneroient du mépris pour tout ce qui paroist d'estimable en eux, & qui les feroient entrer dans une sainte haine contre eux-mesmes.

Ciel ouvert. Apoc. 4.



Après que J. C. eut fait connoître à saint Jean dans la première révélation ce qui se passoit de plus secret dans l'Eglise de la terre, il luy découvrit ensuite ce qui se passe continuellement dans celle du ciel. Il y fut ravi en esprit. Il vit un trône; & celui qui y estoit assis paroissoit dans son éclat semblable à une pierre de jaspe. Il y avoit un arc-en-ciel autour de luy, dont la couleur ressembloit à l'émeraude. Ce trône estoit environné de vingt-quatre autres trônes sur lesquels estoient assis vingt-quatre vieillards vêtus de robes blanches, & ayant des couronnes sur leurs têtes. Il sortoit de ce trône des éclairs, des tonnerres, & des voix, & sept lampes ardentes brilloient devant le trône au devant duquel estoit une mer transparente com-
me

me le verre. Il y avoit devant & derriere le trône quatre animaux pleins d'yeux devant & derriere. Le premier ressembloit à un lion, le second à un jeune bœuf, le troisième à un homme, le quatrième à un aigle. Ils avoient chacun six aisles, & ils disoient incessamment ce cantique que l'Eglise emprunte d'eux : Saint, Saint, Saint est le Seigneur tout-puissant, qui estoit, qui est, & qui sera. Lors que les quatre animaux chantoient ce cantique, les vingt-quatre vieillards se prosternoient devant celuy qui estoit assis dans le trône, & mettoient leurs couronnes à ses pieds, en luy disant : Vous estes digne, Seigneur, de recevoir toute gloire, parce que c'est vous qui avez créé toutes choses, & que c'est par vostre volonté qu'elles subsistent. Saint Jean vit ensuite dans la main droite de celuy qui estoit assis sur le trône un livre écrit, mais scellé de sept sceaux. Et un Ange crioit à haut voix : Qui est digne d'ouvrir le livre & d'en rompre les sept sceaux ? Mais nul ne pouvoit l'ouvrir, ny mesme le regarder. Saint Jean en verfoit des larmes de regret, lors qu'un des vieillards luy dit qu'il cessast de pleurer, parce que le Lion de la Tribu de Juda, c'est à dire J.C. avoit obtenu par sa victoire en mourant d'ouvrir ce livre & d'en rompre les sept sceaux. Il vit en mesme temps au milieu du trône des quatre animaux, & des vingt-quatre vieillards l'Agneau qui estoit comme une victime égorgée, & qui avoit sept yeux & sept cornes. L'Agneau prit ensuite le livre de la main droite de celuy qui estoit assis sur le trône : & aussi-tost les quatre animaux & les vingt-quatre vieillards se prosternerent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes & des coupes d'or pleines de parfums, qui sont les prieres des Saints. Ils disoient à l'Agneau dans leurs cantiques : Vous estes dignes, Seigneur, de prendre le livre & d'en ouvrir les sceaux, parce que vous avez esté mis à mort, & que vous nous avez rachetés pour Dieu par vostre sang, en nous tirant de tous les peuples du monde. En mesme temps une infinité d'Ange, & des millions de millions s'unissoient à ce cantique, & disoient : A celuy qui est assis sur le trône de l'Agneau, honneur

& gloire dans les siècles des siècles. Ces bienheureux Esprits qui reconnoissent dans le comble de leur joye que leur bonheur ne vient que de Dieu, sont très humbles pour s'attribuer à eux-mêmes leurs propres victoires, & ils en rendent à Dieu toute la gloire, comme à celuy qui en est l'unique auteur. Les saints Peres ont admiré dans l'adoration profonde qu'ils rendent à JESUS-CHRIST, marqué par l'Agneau, qu'un des grands sujets de leurs loüanges est de ce qu'il a ouvert le livre, & qu'il en a levé les sceaux, c'est à dire de ce qu'il nous a ouvert le sens des Ecritures saintes, par sa mort & par sa resurrection. Nous avions ce livre auparavant, mais il estoit scellé, & nous le possédions comme ne le possédant pas. Maintenant que les mystères sont dévoilés, il est bien raisonnable que nous adorions celuy qui nous a donné cette lumiere, & que nous fassions nos délices saintes de ces paroles de

Les sept sceaux du livre. Apoc. 5.

Lors que l'Agneau eut reçu le pouvoir d'ouvrir les sept sceaux, au premier qu'il ouvrit, saint Jean vit paroître un cheval blanc. Celuy qui estoit monté dessus avoit un arc. On luy donna une couronne, & il partit victorieux pour continuer à vaincre. Au second sceau il parut un autre cheval qui representoit la guerre. Il estoit roux : & celuy qui estoit dessus eut pouvoir de bannir la paix de dessus la terre & de faire que les hommes s'entretussent ; & on luy donna une grande épée. Au troisiéme sceau il sortit un cheval noir qui representoit la famine. Celuy qui estoit monté dessus avoit en sa main une balance ; & saint Jean entendit cette voix qui sortit des quatre animaux : Le litron de blé vaudra une dragme, & trois litrons d'orge une dragme ; & qui défendit de gâter le vin & l'huile. Au quatriéme sceau il parut un cheval pâle, qui representoit la mortalité & la peste. Celuy qui estoit monté dessus s'appelloit la mort, & l'enfer le suivoit. On luy donna pouvoir sur la quatriéme partie de la terre pour